

## AMIKUZEKO ERREKEN LAGUNAK

Ah les rives hier !

Que l'on ignore totalement les « farfelus » membres d'Amikuzeko Erreken Lagunak qui occupent leurs dimanches matins à entretenir les ruisseaux d'Amikuze quasiment abandonnés par les riverains et les collectivités locales passe encore, mais que l'incompétence ou l'ignorance de certains réduise à néant le travail fait depuis des années ne passe plus.

En effet, il y a quelques temps déjà, nous avons réhabilité un affluent de la Bidouze, et cette année, nous avons décidé d'y faire une repasse afin de réparer les dégâts que le temps pouvait avoir naturellement occasionnés.

Optimistes nous partîmes, écœurés nous revîmes car entre-temps un chemin forestier avait été tracé à flan de colline. La création de ce chemin a bien entendu nécessité l'abattage de certains arbres, de magnifiques chênes en l'occurrence qui auraient mérité un meilleur sort que de finir piteusement abandonnés en travers du ruisseau, obstruant celui-ci et provoquant un engorgement important en amont. Nous pouvons imaginer facilement l'amoncellement et l'enchevêtrement de déchets végétaux et autres qui seront provoqués par les prochaines crues. Sans parler des troncs qui gisent dans la pente qui ne manqueront pas avec le temps de glisser, petit à petit dans l'eau.

Notre album photo déjà riche de mobylettes, machines à laver, porcelets, veaux, etc... s'est étoffé.

Il serait grand temps de prendre conscience que l'eau c'est la vie, que chacun prenne ses responsabilités et applique, sur le terrain, les discours tenus en public.

C'est pourquoi, à certains moments, nous avons envie de jeter l'éponge pour des raisons comme celles ci-dessus relatées et par faute de moyens humains et financiers (à moins que grâce à l'argent public grappillé...).

Nous sommes en colère et nous tenions à le faire savoir.

Michel SEYCHAL